

Chronique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue de linguistique romane**

Band (Jahr): **20 (1956)**

Heft 77-78

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CHRONIQUE

LES ÉTUDES LEXICOLOGIQUES ROMANES

L'appel lancé dans le dernier numéro de cette revue a été entendu par un certain nombre de collègues, que nous remercions vivement. Après la réunion du Congrès de Florence, les précisions suivantes peuvent être données :

1) La *Bibliographie des études lexicales (BEL)* inclura tous les travaux non imprimés constituant un glossaire de type exhaustif, un lexique, ou un dictionnaire d'un idiome roman. Il s'agit de travaux en cours de publication (par fascicules, etc.), des projets en cours de réalisation, et des travaux inédits, consultables en un lieu déterminé et accessible aux chercheurs (thèses et diplômes d'Universités, etc.).

2) *Extension dans le temps* : le latin postérieur au VI^e siècle, et les idiomes romans des origines à nos jours.

3) *Présentation* : nom de l'auteur, titre du travail, et toutes indications utiles sur le contenu, l'état des travaux (huit à dix lignes de commentaire sont recommandées).

4) *Parution* : La « *Revue de Linguistique romane* » envisage de consacrer une Chronique bibliographique à cet effet dès le prochain numéro. La première section comprendra la *Bibliographie médiévale*, mais les informations peuvent être envoyées dès maintenant pour les périodes postérieures.

5) *Organisation* : Nos collègues sont priés d'envoyer leur documentation aux délégués régionaux qui se tiennent à leur disposition pour tous renseignements complémentaires.
MM. les Professeurs : Allemagne occidentale : H. STIMM ; Allemagne orientale et pays de l'Europe orientale : K. BALDINGER ; Amérique de langue portugaise : S. DA SILVA NETO ; Amérique de langue espagnole : F. KRÜGER ; Autriche : A. KUHN ; Belgique : E. LEGROS ; Espagne : M. ALVAR, A. BADÍA ; États-Unis et Canada : R. LÉVY ; France : B. POTTIER ; Grande-Bretagne : A. DIVERRES, T. E. HOPE ; Hollande : L. GESCHIERE ; Italie : E. DE FELICE ; Pays scandinaves : A. BLINKENBERG ; Portugal : F. LINDLEY CINTRA ; Roumanie : I. IORDAN (travaux en Roumanie), E. LOZOVAN (travaux à l'étranger) ; Suisse : C. HUBER ; Yougoslavie : M. DEANOVIĆ.

K. BALDINGER (Berlin). B. POTTIER (Bordeaux).

PROJET D'UN ATLAS LINGUISTIQUE MÉDITERRANÉEN

La méthode de la géographie linguistique a donné déjà d'excellents résultats, quand on l'a appliquée à l'étude d'une seule langue ou d'un seul parler. Cependant, cette méthode peut s'appliquer aussi aux territoires où se parlent plusieurs langues différentes.

Revue de linguistique romane.

Ceci vaut pour les régions qui sont liées entre elles géographiquement, par les conditions de vie ou par les traditions ou bien par des rapports économiques, culturels ou politiques, etc., ainsi que le prouvent l'*Atlas der schweizerischen Volkskunde* et l'*Atlas folklorique suisse*, qui embrassent les territoires des quatre langues de ce pays.

On sait que les habitants du littoral méditerranéen ont gardé certains traits communs, quoiqu'ils appartiennent à des peuples parlant des langues différentes. C'est la conséquence des événements historiques depuis les temps les plus reculés, bien avant l'époque gréco-romaine. Il serait par conséquent utile de fixer sur des cartes les aires des vieux mots caractéristiques de la Méditerranée. Ces mots sont le plus souvent liés à leur vie maritime, et c'est précisément celle-ci qui unit tous les habitants de la Méditerranée. Nous pensons ici aux termes appartenant à la navigation, au commerce maritime, à la pêche, aux traditions, coutumes et superstitions, à la gastronomie, à la flore, à la faune, etc. De cette manière, on pourrait avoir une vue d'ensemble de quelques centaines d'isoglosses méditerranéennes, de leurs aires et des formes et significations dans une centaine de points de ce bassin intercontinental.

Cet atlas représentera en outre un essai utile pour d'autres atlas analogues. Ainsi W. Wartburg a eu l'idée d'un atlas linguistique de la Mer du Nord (*ZRPb*, LIX, 1939, 362).

Au V^e Congrès international de la linguistique romane en avril 1937 à Nice, j'ai proposé l'élaboration, sous forme de collaboration internationale, d'un tel atlas (*Archivum Romanicum*, 21, 1937; *Vox Romanica*, 3, 1938). Cette proposition a été approuvée par la Société de linguistique de Paris (*BSLP*, 38, 1937, p. xxv), et de nombreux savants d'autres pays se sont également déclarés prêts à collaborer à sa réalisation. Ensuite, ce projet a été inscrit à l'ordre du jour du V^e Congrès international des linguistes, convoqué à Bruxelles en 1939, dont la guerre a cependant empêché la réunion.

Ce n'est que maintenant, dans une atmosphère plus propice à la collaboration internationale, et à l'instigation de mes amis, que je viens de nouveau de soumettre ce projet au VIII^e Congrès international des études romanes (Florence, avril 1956), qui l'accepta et désigna un comité pour sa réalisation. Figurent dans ce comité : M. ALVAR (Granada), N. ANDREOTIS (Salonique), G. BOTTIGLIONI (Bologne), A. CAFEROĞLU (Istanbul), M. DEANOVIĆ (Zagreb), L. GALAND (Rabat), P. GARDETTE (Lyon), F. MOLL (Majorque), S. POP (Louvain), G. ROHLFS (Munich), C. TAGLIAVINI (Padoue), B. E. VIDOS (Nimègue), G. VIDOSI (Turin), M. L. WAGNER (Washington).

A la première séance de ce comité, G. Vidossi fut élu président et l'on décida de me confier l'élaboration d'une esquisse du questionnaire, ainsi que d'une liste des points de l'enquête, esquisse que je devrai adresser le plus tôt possible à tous les membres du comité, afin qu'ils puissent formuler leurs objections. La réunion prochaine du comité est convoquée pour septembre prochain, à Venise. A sa deuxième séance, le comité a décidé de s'adresser à la Fondation G. Cini à Venise pour lui demander d'accueillir cette entreprise dans son centre. M. le prof. V. Branca, secrétaire général de la Fondation, a également assisté à cette séance.

La réalisation de ce projet, dans un temps prochain, ne dépend donc plus maintenant que des institutions scientifiques et culturelles nationales et internationales, telles que l'Unesco.

COLLOQUE DE DIALECTOLOGIE DE STRASBOURG

21 ET 22 AVRIL 1956.

Un colloque de dialectologie s'est réuni à la Faculté des Lettres de Strasbourg, dans le cadre du Centre de philologie romane, les 21 et 22 avril 1956. Le thème général était : les questionnaires d'enquête. Des rapports ont été présentés par MM. S. Pop (Louvain), *Les principaux types de questionnaires linguistiques*; Gardette (Lyon), *Le questionnaire des atlas linguistiques régionaux de France (vers un nouveau questionnaire lexicologique)*; Straka (Strasbourg), *Étendue et limites de l'enquête phonétique*; Fourquet (Paris, Strasbourg), *Phonologie et enquêtes dialectologiques*; Gsell (Grenoble), *Les enquêtes de dialectologie romane de Horning*; Schüle (rédacteur en chef du Glossaire romand), *L'expérience de dialectologie suisse*; Legros (Liège), *L'expérience de la Wallonie*; Beyer (Strasbourg), *Le questionnaire de l'Atlas linguistique alsacien*. Ces rapports seront publiés dans un fascicule spécial du Bulletin de la Faculté des Lettres de Strasbourg.

Après la discussion des rapports, les membres du colloque ont adopté les conclusions suivantes :

1° Les directeurs des enquêtes actuelles, spécialement des atlas régionaux du domaine gallo-roman, ont intérêt à profiter de l'expérience des enquêteurs du passé. Ils ont pour cela à leur disposition la *Dialectologie* de S. Pop (Louvain, 1950) et, du même auteur, *Bibliographie des questionnaires linguistiques* (Louvain, 1955).

Dans le domaine du futur atlas de l'Est français (et spécialement de la Lorraine), M. Gsell rappelle les enquêtes faites, il y a un demi-siècle, par Horning. La méthode d'Horning, qui s'est intéressé aux *realia*, paraît excellente; il faudra tenir compte de ses relevés, comme de ceux des autres anciens enquêteurs de cette région, notamment de Zeliqzon.

2° Les questionnaires des atlas régionaux doivent être adaptés à chaque région, spécialement aux coutumes et à ce qu'on appelle l'aspect ethnographique de chaque région; c'est ainsi que l'enquête de la Lorraine devra tenir le plus grand compte de l'enquête en cours pour l'atlas de l'Alsace alémanique, pour tout ce qui concerne les coutumes, l'outillage, la manière de vivre des habitants. Les questionnaires seront encore adaptés à la pensée des témoins : la suite des questions sera présentée dans un ordre idéologique aussi rigoureux que possible.

3° Malgré cette adaptation à chaque région, il faudra que les cartes des divers atlas régionaux soient comparables entre elles, pour permettre l'étude des choses et des mots dans tout le domaine gallo-roman. Il est donc souhaité que tous les auteurs de questionnaires nouveaux tiennent compte des questionnaires déjà utilisés pour les atlas réalisés ou en voie de réalisation. Il est souhaité aussi qu'un questionnaire commun soit adopté par tous, au moins pour une partie commune de l'enquête; le questionnaire d'A. Dauzat étant insuffisant, il est souhaité qu'on établisse ce nouveau questionnaire commun.

4° Les atlas régionaux serviront plus à des études lexicologiques qu'à des études phonétiques, qui demandent un autre type d'enquête. D'autre part, sur le terrain, l'enquêteur qui n'aura d'autre instrument que son oreille devra se contenter de la notation impressionniste. Mais cet enquêteur aura reçu une formation phonétique approfondie et se sera exercé à utiliser un alphabet phonétique aussi précis que possible (l'alphabet Gilliéron, pré-

cisé pour certaines nuances d'articulations propres à chaque province). Grâce à cette formation, l'enquêteur trouvera, sur le terrain, l'approximation la plus juste pour sa notation impressionniste. Dans certains cas seulement, il pourra préciser au laboratoire les caractéristiques d'une articulation curieuse.

5° Le questionnaire de nos atlas n'est guère adapté aux études de syntaxe et non plus aux études de sémantique. Les anciens questionnaires par correspondance, par exemple celui du *Glossaire des patois de la Suisse romande*, ont, au contraire, fourni des matériaux abondants et excellents pour la syntaxe et la sémantique. L'atlas n'est donc pas la seule méthode pour étudier nos patois. Il faudra songer à préparer un jour des glossaires, du genre du *Glossaire des patois de la Suisse romande*. De plus, il faudra encourager l'élaboration de monographies dans des aires étroitement délimitées.

6° L'éditeur d'atlas régionaux est aux prises avec de grandes difficultés, par exemple celle qui vient de la diversité des réponses, la question n'ayant pas toujours été posée de la même manière. Les auteurs de questionnaires doivent donc préciser chaque question (mettre un article, indiquer le nombre, singulier ou pluriel...) et éviter les questions multiples ou vagues. L'éditeur doit donner en commentaire toutes les explications de nature à aider le lecteur, comme l'ont fait notamment les éditeurs de l'*AIS*, et comme le font ceux de l'*ALW*.

7° Il est possible qu'après nos atlas actuels il y ait à envisager des atlas des aires des oppositions phonologiques; de tels atlas feraient sans doute apparaître des groupements nouveaux de parlars. Mais de tels atlas supposent des enquêtes beaucoup plus approfondies (questionnaire d'au moins 6 000 questions). Ils ne peuvent être que le travail de l'avenir.

P. GARDETTE.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SOCIÉTÉ DE LINGUISTIQUE ROMANE FLORENCE, 5 AVRIL 1956.

L'Assemblée générale de la Société de Linguistique romane s'est tenue à l'Université de Florence (Italie), le jeudi 5 avril 1956, au cours du VIII^e Congrès international d'Études romanes, sous la présidence de M. von Wartburg, vice-président, en l'absence de M. Mario Roques, président, et de M. J. Orr, vice-président. Le Président était assisté de M. Charles Bruneau, secrétaire-trésorier, de M. Georges Straka, secrétaire-trésorier adjoint, et de M. P. Gardette, secrétaire-administrateur.

1° L'Assemblée générale entend et approuve le rapport de M. P. Gardette, secrétaire-administrateur adjoint, sur l'activité scientifique de la Société. Voici le texte de ce rapport :

Rapport de M. Gardette.

M. LE PRÉSIDENT, MES CHERS CONFRÈRES,

C'est au Congrès de Barcelone, à Pâques 1953, que de nombreux romanistes, appartenant à différents pays, résolurent de rendre vie à la Société de Linguistique romane, somnolente depuis 1939 pour des raisons trop faciles à deviner. La tâche de reconstituer le bureau de la Société fut confiée à un comité provisoire, présidé par M. J. Orr.

Ce comité organisa des élections par correspondance, en s'adressant à tous les romanistes qui avaient appartenu à la Société. A la suite du dépouillement des votes, qui eut lieu à la Sorbonne le 12 août 1953, le bureau se trouva constitué de la façon suivante :

Président.....	M. M. ROQUES.
Vice-présidents.....	MM. J. ORR et VON WARTBURG.
Secrétaire-administrateur.....	M. A. TERRACHER.
Secrétaire-administrateur adjoint.....	M. P. GARDETTE.
Secrétaire-trésorier.....	M. Ch. BRUNEAU.
Secrétaire-trésorier adjoint.....	M. G. STRAKA.

Le travail de ce bureau fut alors de recruter de nouveaux membres, et en même temps de relancer la revue. Les romanistes répondirent aux appels qui leur furent adressés, et la revue put reprendre sa parution périodique en 1954. Pendant cette année-là deux fascicules purent être publiés, avec un total de 258 pages, comprenant 14 articles, dont les auteurs appartiennent à 6 pays différents : un à l'Espagne, un aux États-Unis d'Amérique, quatre à la France, trois à la Grande-Bretagne, trois à l'Italie, un à la Suède. Ainsi s'affirmait le caractère international de la Société.

Il s'affirmait aussi par la qualité des sociétaires. Au 31 décembre 1954, notre Société groupait à nouveau 305 membres, appartenant à 25 nationalités différentes : Argentine, Australie, Autriche, Belgique, Brésil, Canada, Danemark, Espagne, États-Unis, Finlande, France, Grande-Bretagne, Hollande, Hongrie, Irlande, Italie, Jamaïque, Luxembourg, Norvège, Portugal, Suède, Suisse, Tchécoslovaquie, U. R. S. S., Yougoslavie.

L'année 1955 a vu la continuation et le développement du travail de 1954 :

La revue n'a pas modifié son rythme de parution, mais les deux fascicules semestriels réunissent 301 pages, c'est-à-dire une cinquantaine de plus que ceux de l'année précédente. Adolphe Terracher, le fondateur en 1925, avec Oscar Bloch, de notre Société et de notre *Revue*, étant décédé le 2 avril 1955, nous avons offert à sa mémoire le second fascicule, particulièrement copieux et enrichi de nombreuses cartes dans le texte et hors texte. Des romanistes d'Allemagne, d'Espagne, de France, de Grande-Bretagne, d'Italie, de Suisse et de Yougoslavie ont tenu à honneur d'envoyer une contribution à cet hommage.

Nous n'avons pas modifié les habitudes de la revue, qui publie des articles et des chroniques, à l'exclusion des comptes rendus et des recensions. Nous avons cependant introduit une chronique semestrielle, consacrée à la vie de la Société et, à la fin de l'année 1955, un index des mots étudiés dans les deux fascicules de l'année.

Le nombre des membres et des abonnés n'a cessé d'augmenter. Il atteint le chiffre de 436. Nous avons publié une liste des membres dans le fascicule de juin 1955. Nous publierons une liste complémentaire dans la prochaine livraison, celle de juin 1956.

Le 6 juin 1955 le bureau de la Fédération internationale des Langues et Littératures modernes, réuni à Paris, ayant vérifié les titres de notre Société, a prononcé à l'unanimité son affiliation, reconnaissant ainsi officiellement l'importance et le caractère international de notre Société.

Tels sont, mes chers confrères, les faits principaux qui ont marqué ces trois années écoulées. Ils m'autorisent, me semble-t-il, à conclure que notre Société est désormais à nouveau bien vivante, et digne de recevoir la collaboration de tous les romanistes.

20 L'Assemblée générale entend et approuve le rapport de M. G. Straka, secrétaire-trésorier adjoint, sur la gestion financière de la Société. Voici le texte de ce rapport :

Rapport de M. Straka.

La Société de Linguistique romane compte actuellement 258 membres individuels auxquels il y a lieu d'ajouter 118 bibliothèques et institutions qui en font également partie. Au total, nous avons donc enregistré, à la date du 31 mars 1956, 376 adhésions. De plus, environ 60 abonnements anonymes à la *Revue de Linguistique romane* nous ont été transmis par des libraires, de sorte que la *Revue* que tous les membres reçoivent automatiquement, est distribuée en 436 exemplaires au total.

Les membres individuels se répartissent entre 23 pays selon le tableau suivant :

Allemagne.....	18	États-Unis.....	10	Roumanie (Roumains
Argentine.....	1	Finlande.....	4	établis en Europe
Autriche.....	3	France.....	65	occidentale).....
Belgique.....	17	Grande-Bretagne....	26	Suède.....
Brésil.....	8	Italie.....	22	Suisse.....
Canada.....	6	Luxembourg.....	1	Tchécoslovaquie....
Chili.....	1	Norvège.....	5	Yougoslavie.....
Danemark.....	3	Pays-Bas.....	7	Au total.....
Espagne.....	19	Portugal.....	2	258

En ce qui concerne les bibliothèques et les institutions inscrites à la Société, elles appartiennent à 28 pays :

Allemagne.....	15	États-Unis.....	5	Pays-Bas.....	2
Argentine.....	3	Finlande.....	2	Pologne.....	1
Australie.....	1	France.....	29	Roumanie.....	1
Belgique.....	3	Grande-Bretagne....	11	Sarre.....	1
Brésil.....	2	Hongrie.....	4	Suède.....	5
Canada.....	2	Irlande.....	1	Suisse.....	8
Danemark.....	2	Italie.....	6	Tchécoslovaquie....	1
République Domini-		Luxembourg.....	1	U. R. S. S.....	2
caine.....	1	Mexique.....	1	Yougoslavie.....	5
Espagne.....	2	Norvège.....	1	Au total.....	118

Une liste des membres de la Société, membres individuels, bibliothèques et institutions, a paru dans le fascicule de juin 1955 de la *Revue de Linguistique romane*. Elle comprenait 344 adhérents, dont 236 membres individuels et 108 bibliothèques et institutions. Depuis sa parution, nous avons eu le regret de perdre quatre membres dont trois sont décédés (Albert Dauzat, Antoine Grégoire et Petar Skok). En revanche, nous avons enregistré, au cours de ces derniers mois, 36 nouvelles adhésions dont 26 membres individuels et 10 bibliothèques, ce qui porte le nombre total des adhérents au chiffre de 376 (258 et 118), mentionné ci-dessus. Une liste complète de ces nouvelles adhésions et de celles qui nous parviendront encore avant le 30 avril, ainsi que quelques rectifications apportées par nos confrères à la liste publiée l'année dernière, seront insérées dans la *Revue* en juin prochain.

La *Revue de Linguistique romane* est actuellement éditée en 550 exemplaires dont une centaine constitue une réserve pour les années à venir. Elle est en dépôt aux Éditions I. A. C., à Lyon, qui s'occupent de sa distribution et de l'encaissement des cotisations et abonnements.

Les frais d'impression et de distribution sont couverts :

1° par les cotisations et abonnements (environ 50 %);

2° par la vente des années anciennes (environ 20 %);

3° par une subvention annuelle de 350 000 fr. attribuée à la Société par le Centre National de la Recherche Scientifique, à Paris (environ 30 %).

Voici le rapport détaillé sur la gestion financière de la Société et de la *Revue de Linguistique romane*, au cours des deux dernières années, c'est-à-dire depuis la reconstitution de la Société et l'entrée en fonction du bureau actuel :

Année 1954.

Recettes :

Reliquat des années précédentes.....	61 505 fr.
Cotisations versées en 1954 au compte bancaire de la Société.....	13 000 »
Cotisations et abonnements encaissés par les Éditions I. A. C. à Lyon..	505 000 »
Vente des années anciennes de la <i>Revue</i> par les Éditions I. A. C.....	175 245 »
Subvention du C. N. R. S.....	350 000 »
Total des recettes.....	1 104 750 »

Dépenses :

Frais divers déboursés par les Éditions I. A. C. (timbres, frais d'envoi, etc.).	42 718 fr.
Prix de revient des imprimés, déboursé par les Éditions I. A. C. (circulaires, papier à lettres, enveloppes, bandes d'envoi, etc.).....	41 875 »
Frais de secrétariat et de comptabilité, engagés par les Éditions I. A. C..	57 750 »
Facture Didier, payée par les Éditions I. A. C.....	2 000 »
Impression de la <i>Revue de Linguistique romane</i> (Imprimerie Protat, Mâcon):	
fascicule 69-70.....	300 030 »
fascicule 71-72.....	395 368 »
Frais de timbres remboursés à M. Straka.....	3 000 »
Ristourne aux Editions I. A. C., selon le contrat signé par A. Terracher..	52 397 »
Total des dépenses.....	895 138 »

Balance : recettes..... 1 104 750 fr.
dépenses..... 895 138 »

Reliquat..... 209 612 » (deux cent neuf mille six cent douze francs).

Année 1955.

Recettes :

Reliquat de l'année 1954.....	209 612 fr.
Subvention du C. N. R. S.....	350 000 »
Cotisations et abonnements de 1954, payés en retard.....	31 900 »
Cotisations et abonnements de 1955.....	498 500 »
Vente des années anciennes de la <i>Revue</i>	253 500 »
Agios.....	693 »
Total des recettes.....	1 344 205 »

Dépenses :

Frais divers déboursés par les Éditions I. A. C. (timbres, frais d'envoi, etc.).	43 961 fr.
Prix de revient des imprimés, déboursé par les Éditions I. A. C.	21 287 »
Frais de secrétariat et de comptabilité, engagés par les Éditions I. A. C..	57 750 »
Impression de la <i>Revue de Linguistique romane</i> (Imprimerie Protat, Mâcon) :	
fascicules 73-74.	381 606 »
fascicule 75-76.	488 956 »
tirés à part.	30 281 »
Impression de 200 circulaires (Imprimerie O. Boehm, Strasbourg).....	3 200 »
Frais de timbres remboursés à M. Straka.	2 800 »
Frais de secrétariat et de timbres, engagés par Mgr Gardette au cours des années 1953, 1954 et 1955.	34 000 »
Librairie Raach, Strasbourg :	
Papeterie et Annuaire des Universités.	10 083 »
Ristourne aux Éditions I. A. C., selon le contrat du 24 mars 1955 (10 % du montant global des cotisations, abonnements et ventes).....	84 820 »
Total des dépenses.	<u>1 158 744 »</u>

Balance : recettes. 1 344 205 fr.

 dépenses. 1 158 744 »

Reliquat. 185 461 » (cent quatre-vingt cinq mille quatre cent soixante et un francs).

Ces comptes, accompagnés de pièces justificatives, ont été soumis à deux commissaires aux comptes, MM. Antonio BADIA, professeur à l'Université de Barcelone, et Paul IMBS, professeur à l'Université de Strasbourg qui les ont approuvés :

« Ce jeudi 5 avril 1956, nous avons vérifié les comptes de la Société de Linguistique romane pour les années 1954 et 1955, et en certifions l'exactitude aux fins de décharge du Trésorier. Florence, le 5 avril 1956. »

Les commissaires aux comptes :

P. IMBS, A. BADIA.

Certes, le reliquat de 185 461 fr. constitue une marge de sécurité qui est tout à fait indispensable, mais il sera partiellement utilisé — comme l'a été celui de l'année précédente — pour augmenter le volume de la *Revue*. A ce sujet, il y a à noter que le tome XVII (1950) n'avait que 222 pages, tandis que le tome XVIII (1954) était déjà plus important (258 pages), et en 1955, nous avons pu faire paraître le tome XIX sur 300 pages. Nous espérons pouvoir aller plus loin encore en 1956.

En fait, le reliquat mentionné ne représente qu'à peine deux tiers de la somme que nous devrions avoir en caisse actuellement. Le reliquat de l'année 1955 devrait s'élever à la somme de 299 861 fr. mais 9 membres n'ont pas encore payé leurs cotisations de 1954 et 53 membres celles de 1955 ; de plus, 3 abonnements 1955 et la vente de plusieurs années anciennes n'ont pas encore été réglés. La Société doit donc récupérer la somme de 114 400 fr. qui s'ajoutera au reliquat réel de 185 461 fr. déposé à son compte bancaire au Crédit Industriel d'Alsace et de Lorraine à Strasbourg.

En terminant mon rapport sur la gestion financière de la Société de Linguistique romane, je me permets de faire appel aux confrères qui n'ont pas réglé leurs cotisations de 1955, voire celles de 1954, et de les prier de les adresser d'urgence au compte postal ou au compte bancaire des Éditions I. A. C. (c. c. p. Lyon 232-03, ou Crédit Lyonnais de Lyon, compte 38-60.129), ou encore au compte bancaire de la Société (n° 12-34.562 au Crédit Industriel d'Alsace et de Lorraine, Strasbourg). Je les en remercie d'avance.

Je tiens aussi à remercier d'une part les Éditions I. A. C., notamment leur directeur M. Sibert, de leur collaboration extrêmement efficace, et d'autre part, tous les confrères qui, au lendemain du Congrès de Barcelone, dès qu'ils ont appris que notre Société reprenait sa vie d'autrefois, se sont regroupés dans ses rangs afin de poursuivre notre œuvre commune, inaugurée, il y a plus de trente ans, par le regretté Adolphe Terracher.

Depuis la réorganisation de la Société, en 1953, le nombre de ses membres n'a cessé d'augmenter, et je crois que, dans l'ensemble, nous pouvons être satisfaits de l'accueil que les romanistes ont réservé à nos circulaires successives les invitant à adhérer à la Société. Nous voudrions cependant augmenter encore nos effectifs. Plus nous serons nombreux, et plus notre *Revue* pourra être étoffée. Par ailleurs, vous avez sans doute remarqué que notre budget n'est équilibré que grâce à la subvention du Centre National de la Recherche Scientifique et, aussi, grâce à la vente des années anciennes de la *Revue*. Sans cette vente, nous n'aurions pas de reliquat et notre budget serait probablement déficitaire. Or, cette dernière source de revenus peut-être se tarir. Il faut donc être prudent, et en conséquence, je me permets de vous demander à tous de nous aider à recruter de nouveaux membres parmi vos collègues qui — d'ailleurs, assez peu nombreux — ne font pas encore partie de la Société et, surtout, dans la jeune génération de romanistes, parmi vos élèves et anciens élèves, voire parmi les tout jeunes collègues qui viennent d'entrer dans l'enseignement supérieur, mais que nous ne connaissons pas jusqu'à présent.

3° L'Assemblée générale procède au vote de nouveaux statuts, les statuts adoptés en 1925 ne correspondant plus à la vie actuelle de la Société. Voici le texte des nouveaux statuts :

Nouveaux statuts.

TITRE I. — OBJET ET MOYENS D'ACTION DE LA SOCIÉTÉ.

Art. 1. — La Société de Linguistique romane, dont la durée est illimitée, a pour objet de grouper les personnes physiques et morales qui s'intéressent aux études de Linguistique romane et qui désirent contribuer à leur développement.

Art. 2. — La Société publie une Revue de Linguistique romane et, dans la mesure où la chose paraîtra utile, des chroniques bibliographiques.

TITRE II. — COMPOSITION DE LA SOCIÉTÉ.

Art. 3. — La Société ne comprend que des membres actifs qui versent une cotisation annuelle, dont le montant est fixé par le Bureau.

TITRE III. — ADMINISTRATION DE LA SOCIÉTÉ.

Art. 4. — La Société est administrée par un Bureau composé d'un président, de deux vice-présidents, d'un secrétaire-administrateur et d'un secrétaire-trésorier. Le Bureau dispose des pouvoirs les plus étendus pour faire ou autoriser tous actes ou opérations permis à la Société. Il prend ses décisions à la majorité des membres le composant.

Art. 5. — L'Assemblée générale se réunit sur convocation du président, à l'occasion des Congrès de Linguistique. La convocation est faite par un avis inséré dans la *Revue* ou par un avis individuel adressé au moins un mois à l'avance. L'Assemblée générale entend les rapports du secrétaire-administrateur et du secrétaire-trésorier sur l'activité scientifique et la gestion financière de la Société. Les décisions sont prises à la majorité des membres présents.

Art. 6. — Les membres du Bureau sont élus pour six ans en Assemblée générale, à la majorité relative des suffrages des membres présents, ou ayant voté par correspondance, ce dernier mode de vote étant admis.

Art. 7. — Les membres du Bureau sont rééligibles indéfiniment.

Art. 8. — Une commission de deux membres élus par l'Assemblée générale procède à la vérification des comptes présentés par le trésorier.

TITRE IV. — RESSOURCES DE LA SOCIÉTÉ.

Art. 9. — Les ressources de la Société se composent :

- 1° des cotisations des membres;
- 2° des subventions et allocations qui peuvent lui être attribuées;
- 3° et d'une façon générale de toutes les recettes non interdites par les lois.

TITRE V. — MODIFICATIONS ET DISSOLUTION.

Art. 10. — Aucun projet de modification des statuts ne pourra être envisagé s'il n'est préalablement agréé par le Bureau.

Art. 11. — Toute modification des statuts devra être soumise à la ratification d'une Assemblée générale extraordinaire, qui devra statuer à la majorité des deux tiers des membres présents, ou représentés par mandat nominatif. La convocation sera accompagnée du texte proposé par le Bureau.

Art. 12. — La dissolution ne pourra être prononcée qu'à la majorité des deux tiers des membres de la Société. Dans ce cas, les membres de la Société seront convoqués en assemblée générale extraordinaire, avec indication dans la convocation de l'objet de la réunion.

Art. 13. — En cas de dissolution, l'actif sera affecté à des œuvres ayant un objet analogue à celui de la Société.

Art. 14. — Le siège social de la Société est à l'École des Hautes Études, à la Sorbonne, à Paris.

4° Le Président rappelle le décès de A. Terracher, fondateur de la Société et de la *Revue*. L'Assemblée unanime décide que le nom de A. Terracher, ainsi que celui d'O. Bloch, seront dorénavant inscrits à la page 3 de la couverture de la *Revue*, précédant les noms des membres du Bureau, au-dessous du titre « Société de Linguistique romane », et de la façon suivante : « O. Bloch et A. Terracher, fondateurs ».

5° L'Assemblée générale élit M. Pierre Gardette comme secrétaire-administrateur, en remplacement de A. Terracher, décédé.

6° Le Président fait connaître à l'Assemblée le désir exprimé par divers sociétaires de voir les pays ou groupes de pays, qui comprennent un nombre important de membres

dans la Société, représentés par des conseillers, délégués auprès du Bureau. L'Assemblée décide d'élire cinq conseillers : un pour les Pays Scandinaves, un pour la Péninsule Ibérique, un pour l'Italie, un pour l'Allemagne et un pour la Belgique. Sur la proposition du Bureau, elle élit MM. Blinkenberg, Badia, Monteverdi, Gamillscheg et Delbouille.

7° Le Président porte à la connaissance de l'Assemblée que trois pays ont fait connaître leur désir de recevoir le prochain Congrès d'Études romanes, en 1959 : le Portugal (Université de Lisbonne), l'Allemagne (Université de Munich) et, au cours de l'Assemblée, la Roumanie. M. Reinfelder fait connaître à l'Assemblée que l'Université de Munich se désiste en faveur de l'Université de Lisbonne, qui fêtera de grands anniversaires en 1959. Le Président remercie M. Rheinfelder de son geste de courtoisie et met aux voix les invitations du Portugal et de la Roumanie. A une très forte majorité, l'Assemblée décide que le prochain Congrès se tiendra en 1959 à Lisbonne.

NÉCROLOGIES

La Société vient de perdre deux de ses membres de la première heure : Antoine GRÉGOIRE, ancien professeur des Universités de Liège et de Bruxelles, et Petar SKOK, ancien professeur de l'Université de Zagreb.

Antoine GRÉGOIRE était un phonéticien averti de l'école de l'abbé Rousselot, et les résultats de ses recherches minutieuses sur la durée des syllabes et des phonèmes français (dans *La Parole*, I, 1899, et dans la *Revue de Phonétique*, t. I, 1911) restent toujours valables. Son ouvrage capital intitulé *L'apprentissage du langage* (t. I : *Les deux premières années*, 1937; t. II : *La troisième année et les années suivantes*, 1947) est un recueil d'observations unique en son genre et peut servir de modèle à des travaux analogues (v. à ce sujet M. Cohen, *BSL*, t. XXXVIII, fasc. 3, p. 6-8, et t. XLVI, fasc. 2, p. 23-25); il en est de même de son volume consacré à l'étude des surnoms inventés par les parents pour leurs enfants (*Edmond, Puxi, Michel : les prénoms et les surnoms de trois enfants*, 1939). Fin observateur, il s'est intéressé à des défauts d'élocution et à diverses fautes de prononciation, et il a suggéré des moyens efficaces pour les corriger (*Le bégaiement : conseils indispensables à sa guérison*, 1948; *La palatalisation du ch et du j français*, dans le *Français moderne*, t. XVII et XIX, etc.). Dès 1915, il avait publié, à l'intention du grand public, un petit traité de linguistique qui, plusieurs fois réédité, peut aussi rendre service aux étudiants et aux linguistes eux-mêmes (*La Linguistique*, coll. Delagrave, 6^e éd., 1948).

Le romaniste de Zagreb, Petar SKOK, est décédé, à l'âge de 75 ans, le 3 février 1956, quelques jours avant la parution, dans notre Revue, de son dernier article qui portait sur le vocabulaire de l'ancien dalmate et qu'il se proposait d'approfondir prochainement. Il ne nous est pas possible de rappeler ici ses nombreuses études publiées, depuis 30 ans, dans les principales revues de linguistique et de philologie romanes, mais on sait que ses recherches embrassent principalement deux domaines, la linguistique balkanique et l'onomastique. Ses travaux concernant les traces du latin vulgaire et du latin médiéval dans les Balkans, la linguistique roumaine, la place de l'istro-roman parmi les idiomes romans, la terminologie des marins et des pêcheurs sur la côte orientale de l'Adriatique, les rap-

ports mutuels des langues balkaniques, les influences des langues romanes sur diverses langues slaves, notamment sur le serbocroate, etc., sont bien connus (les résultats de ceux qui ont paru avant 1930 sont consignés dans Kr. SANDFELD, *Linguistique balkanique*, passim). Parmi les études d'onomastique, les unes traitent des noms de lieux du sud de la France (*Die mit den Suffixen -acum, -anum, -ascum und -uscum gebildeten südfranz. Ortsnamen*, Zs. Beih., 1906, *Fabrica*, Zs., 1909, etc.; certaines conclusions de cette dernière étude ont été discutées et mises au point par P. NAUTON, dans notre *Revue*, t. XVIII, 1954, p. 201-251), d'autres traitent de la toponymie romane en général (*Die Verbalkomposition in der romanischen Toponomastik*, 1912, et de nombreux articles dans Zs., Arch. rom., Zs. f. Ortsnamenf., etc.), d'autres encore des noms de lieux de la région de Raguse, de l'île de Veglia, etc. Dans la *Rev. de philologie mod.*, t. XII et XV-XVII (Prague, 1925 et 1928-1931), il a publié une série d'articles constituant un ouvrage important sur le *Rôle de l'homonymie dans les créations phonétiques et morphologiques*. Dans deux livres écrits en croate, à l'intention des étudiants et des professeurs de son pays, il a résumé la longue expérience qu'il avait acquise dans l'enseignement du français : *Pregled francuske gramatike* (2 vol., 1938 et 1939 et *Metodologija francuskoga jezika* (1939). Avant la guerre, il dirigeait la *Revue internationale des études balkaniques* qu'il avait fondée, avec M. BUDIMIR, en 1934. Pour plus de détails, v. l'article de M. F. BEZLAJ, *Petar Skok-seledmesetletnik* [P. S. septuagénaire], dans *Slavistična Revija*, t. IV, Ljubljana, 1951, p. 93-95.

Georges STRAKA.

SUPPLÉMENT A LA LISTE DES MEMBRES
DE LA SOCIÉTÉ DE LINGUISTIQUE ROMANE
PUBLIÉE EN JUIN 1955

I

MEMBRES INDIVIDUELS

- ANTOINE (Gérald), professeur à l'Université de Paris, 19, avenue de Tourville Paris, VII^e (France).
- BATTISTI (Carlo), professeur à l'Université, Istituto di Glottologia, Università degli Studi, Firenze (Italie).
- BOTTKE (Karl G.), professeur à l'Université, 265, Bascom Hall, University of Wisconsin, Madison 6, Wisconsin (U. S. A.).
- BOURGUIGNON (Jean, abbé), professeur aux Facultés Catholiques de Lyon, 30, rue Francisque-Jomard, Oullins (Rhône, France).
- BRUMMER (Rudolf), professeur à l'Université, Schliemannstrasse, 31, Rostock (Allemagne).
- BUESCU (Victor), lecteur de roumain à l'Université de Lisbonne, Rua Castilho 61, 2^o, D^o, Lisbonne (Portugal).

DIVERRES (A. H.), professeur à l'Université, 202, Queen's Road, Aberdeen (Scotland Grande-Bretagne).

FLYDAL (Leiv), professeur à l'Université, Fiolveien 14 A, Bergen (Norvège).

GASCA QUEIRAZZA (Giuliano, R. P.), assistant à l'Institut de Philologie romane, Università, Via Arcivescovado 9, Torino (Italie).

GLAETTLI (Hugo), Zürichstrasse 88, Küsnacht-Zurich (Suisse).

GOROSCH (Max), professeur à l'Université de Stockholm, Vårdkasevägen 34, Älvsjö-Stockholm (Suède).

GUBERINA (Petar), professeur à l'Université, Trg Žrtava fašizma 3, Zagreb (Yougoslavie).

GUILLAUME (Gabriel, abbé), professeur aux Facultés Catholiques, 27, rue Volney, Angers (Maine-et-Loire, France).

HACKETT (W. M., M^{lle}), professeur à l'Université, French Department, King's College, Strand, London W. C. 2 (Grande-Bretagne).

HERCULANO DE CARVALHO (José Gonçalo), assistant à la Faculté des Lettres, Rua Dr Augusto Rocha 7, Coïmbra (Portugal).

HERON DE ALENCAR (Francisco), professeur à l'Université de Bahia, Faculdade de Filosofia e Letras, Universidade da Bahia, Cidade do Salvador, Bahia (Brésil).

KLUNGSØYR (Ivar), lecteur d'espagnol à l'École des Hautes Études commerciales de Norvège, Bergen (Norvège).

KRAEMER (Erik v.), professeur à l'Université, Rehbindervägen 5 A 10, Helsinki (Finlande).

KKAVTCHENKO (Suzanne, M^{me}), conservateur de la Bibliothèque de l'Université de Grenoble, chemin des Buclos, Meylan (Isère, France).

MIRON (Paul), docteur ès-lettres, lecteur de roumain aux Universités de Bonn et de Cologne, Romanisches Seminar, Universität, Bonn (Allemagne).

MONFRIN (Jacques), secrétaire de l'École des Chartes, 19, rue de la Sorbonne, Paris Ve (France).

MUND (Anne, M^{lle}), professeur au Lycée Royal, 32, rue de Bériot, Louvain (Belgique).

NENCIONI (Giovanni), professeur à l'Université, Via de Coverelli 2, Firenze (Italie).

PAIONI (Giuseppe), professeur à l'Université, Corso Garibaldi 50, Urbino (Italie).

PLATZ (Ernest), Privat-Docent à l'Université de Fribourg-en-Suisse, 5 bis, place Wilson, Dijon (Côte-d'Or, France).

POPINCEANU (Ion), chargé de cours à l'Université de Munich, Jollystrasse 13, München 9 (Allemagne).

QUEMADA (Bernard), assistant à la Faculté des Lettres de Besançon, 4, rue Beaurepaire, Paris X^e (France).

REGULA (Moritz), professeur honoraire de l'Université de Graz, Beethovenstrasse 23, Graz-II (Autriche).

REINHARD (Toni), Privat-Docent, Blochmonterstrasse 19, Bâle (Suisse).

RENNER (Jacques), professeur d'enseignement secondaire, La Broque (Bas-Rhin, France).

SANSONE (Giuseppe E.), professeur à l'Université de Bari, Via Caroncini 51, Roma (Italie).

SAURO (Antonio), professeur à l'Université de Bari, Via Cariatì 25, Napoli (Italie).

STIMM (Helmut), Privat-Docent, Ludwigstrasse 18, Tübingen (Allemagne).

TOGEBY (Knud), professeur à l'Université de Copenhague, Agervang 3, Lyngby (Danemark).

UGOLINI (Francesco), professeur à l'Université, Via Carlo Alberto 10, Torino (Italie).

ULLMANN (S.), professeur à l'Université, Department of French Studies, The University, Leeds (Grande-Bretagne).

WIND (B. H., M^{lle}), professeur à l'Université, directrice de l'Institut de langue et littérature françaises, Drift 11, Utrecht (Pays-Bas).

ZERR (JOSEPH), professeur au Lycée de Haguenau, 24 bd Hanauer, Haguenau (Bas-Rhin, France).

II

BIBLIOTHÈQUES ET INSTITUTIONS

AMSTERDAM, Universiteits Bibliotheek, Amsterdam (Pays-Bas).

BARCELONE, Sección de Filología Romanica, Universidade, Barcelona (Espagne).

BUCAREST, Biblioteca Academii, București (Roumanie).

BUENOS-AIRES, Institut de Philologie, c. o. Ambassade de France, Buenos-Aires (Argentine).

CLERMONT-FERRAND, Bibliothèque Municipale, 1, bd Lafayette, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme, France).

LISBONNE, Centro de Estudos Filológicos, Travessa do Arco a Jesus 13, Lisboa (Portugal).

LJUBLJANA, Slovenska Akademija Znanosti in Umetnosti, Ljubljana (Yougoslavie).

MÉXICO, Nueva Revista de Filología Hispánica (Sr. D. Antonio ALATORRE, secretario), El Colegio de México, Durango 93, México 7, D. F. (Mexique).

MUNICH, Romanisches Seminar, Universität, Ludwigstrasse 12, München (Allemagne).

PHILADELPHIA, The Library of the University of Pennsylvania, 34 th Street and Woodland Av., Philadelphia 4 (U. S. A.).

SKOPLJE, Narodna Biblioteka, Skoplje (Yougoslavie).

TÜBINGEN, Romanisches Seminar, Universität, Munzgasse 11, Tübingen (Allemagne).

WASHINGTON, Institute of Languages, Georgetown University, 1719 Massachussets Av., Washington 6 DC (U. S. A.).

RECTIFICATIONS DE LA LISTE DES MEMBRES
DE LA SOCIÉTÉ DE LINGUISTIQUE ROMANE

PUBLIÉE EN JUIN 1955

(CHANGEMENTS D'ADRESSES, DE SITUATION, ETC. *)

I

* Les additions et les rectifications sont imprimées en italique.

MEMBRES INDIVIDUELS

- ALESSIO (Giovanni), professeur à l'Université de Naples, Viale Cadorna 12, Firenze (Italie).
 BONI (Marco), professeur à l'Université de Bologne, Via Saragozza 47, Bologna (Italie).
 COLÓN DOMÉNECH (Germán), lecteur à l'Université de Bâle, Holestrasse 3, Bâle (Suisse).
 CREMONA (Joseph Anthony), professeur à l'Université de Cambridge, 81 High Street, Cherterton, Cambridge (Grande-Bretagne).
 DAUZAT (Albert) : *décédé*.
 DEUTSCHMANN (Olaf) : *démissionnaire*.
 EWERT (Alfred), professeur à l'Université d'Oxford, directeur de French Studies, 15 Blandford Avenue, Oxford (Grande-Bretagne).
 GHIRLANDA (Elio, Dr.), rédacteur au Vocabulario dei dialetti della Svizzera Italiana, Via Lambertenghi 8, Lugano (Suisse).
 GRÉGOIRE (Antoine) : *décédé*.
 GSELL (René), assistant à la Faculté des Lettres, directeur de l'Institut de Phonétique, 7, place Condorcet, Grenoble (Isère, France).
 KELLER (Hans Erich), rédacteur au Franz. Etym. Wörterbuch, Hobe Lindstrasse 100, Bâle (Suisse).
 LEGROS (Élisée), directeur scientifique de l'Atlas linguistique de la Wallonie, 7, rue Pasteur, Liège (Belgique).
 ORR (John), professeur et doyen honoraire de la Faculté des Lettres de l'Université d'Édimbourg, directeur du Modern Language Review, 121 Dalkeith Road, Edinburgh 9 (Scotland, Grande-Bretagne).
 PARENT (Monique, M^{lle}), professeur à l'Université, 5, rue Théodore-Deck, Strasbourg (Bas-Rhin, France).
 PIGNON (Jacques), professeur à l'Université de Caen, directeur du Français moderne, 3, avenue de la Porte de Montrouge, Paris XIV^e (France).
 POTTIER (Bernard), professeur à l'Université de Bordeaux, 176, rue de Crimée, Paris XIX^e (France).
 REMACLE (Louis), professeur à l'Université, 92, rue du Limbourg, Liège (Belgique); *supprimer la mention « directeur de l'Atlas linguistique de la Wallonie »*.
 ROCA PONS (Joseph), *Visiting-Professeur, Universidade Oriente, Santiago de Cuba*.
 ROSSI (Nelson), professeur à l'Université de Bahia, Faculdade de Filosofia e Letras, Universidade da Bahia, Cidade do Salvador, Bahia (Brésil).
 SERRA (Giandomenico), professeur honoraire de l'Université de Naples, Via Tasso 69 (Parco Flora), Napoli (Italie).
 SKOK (Petar) : *décédé*.
 SNEYDERS DE VOGEL (Karl Jr.), professeur, Saenredamstraat 42 bis, Utrecht (Pays-Bas).

STEN (Holger), *professeur à l'Université*, Skt Thomas Allé 3, Copenhague-V (Danemark).
 STONE (Louise Willes, M^{lle}), *professeur honoraire de King's College*, 19 *Elgin Court*, London W. 9 (Grande-Bretagne).

VALLET (Frère Antoine), *docteur ès lettres*, supérieur provincial, Institution N.-D. de Valbenoite, 10, place de l'Abbaye, Saint-Étienne (Loire, France).

II

BIBLIOTHÈQUES ET INSTITUTIONS

BERNE, *Glossaire romand : lire LAUSANNE, Glossaire romand*, 47, rue du Maupas, Lausanne (Suisse).

LIVRES REÇUS

Heinz Kröll, *Designações portuguesas para « embriaguez »*, separata da *Revista portuguesa de Filologia*, vol. V, VI e VII, Coimbra, Casa do Castelo, 1955, 244 pages.

Boletín de la Universidad de Granada, revista general, vol. III, Granada, 1954, 292 pages (comptes rendus du domaine de la linguistique et de la philologie romanes, p. 275-292).

Olaf Brattö, *Nuovi studi di antroponomia fiorentina. I nomi meno frequenti del Libro di Montaperti*. Stockholm, 1955, 247 pages.

Gustave Guillaume et Roch Valin, *Époques et niveaux temporels dans le système de la conjugaison française*. Cahiers de linguistique structurale de la Faculté des Lettres de l'Université Laval, n° 4. Québec, 1955, 32 pages.

Ulla Westerbergh, *Chronicon Salernitanum. A critical edition with studies on literary and historical sources and on language*. Acta Universitatis Stockholmiensis. Studia latina Stockholmiensia 3. Stockholm, 1956, xxx + 362 pages.

F. Bakos, *Contributions à l'étude des formules de politesse en ancien français*, I. Acta linguistica academiae scientiarum Hungaricae, V, 3-4, p. 295-364. Budapest, 1955.

Bodo Müller, *Die Herkunft der Endung -i in der I. pers. sing. präs. ind. des provenzalischen Vollverbs*, Erlangen, 1955. 117 pages.

LE PREMIER CONGRÈS INTERNATIONAL POUR LE LATIN VIVANT se tiendra en Avignon du 2 au 6 septembre 1956, sous le patronage du Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Université d'Aix-en-Provence, de l'Alliance Française et de la ville d'Avignon.

Ce Congrès a pour but essentiel de poser le problème de la place du latin dans le monde moderne et, en cas de succès, d'étudier les moyens pratiques de rendre au latin un rôle vivant.

Des rapports seront présentés par M. le professeur Jean BAYET, directeur de l'École française de Rome (Grammaire latine), M. le professeur BURCK, de l'Université de Kiel (Prononciation du latin), M. le professeur Goodwin BEACH, College de Hartford U. S. A. (Pédagogie du latin), M. le professeur Guerino PACITTI, de l'Istituto di Studi Romani (Vocabulaire latin).

Le Secrétariat du Congrès, Musée Théodore-Aubanel, 7, place Saint-Pierre, Avignon, adresse sur simple demande une documentation complète et gratuite.